

# La chronique du CESA

## Le CESA : renouvellement de la politique de formation continue

À la fin de la seconde guerre mondiale, les responsables de l'aviation militaire voulaient en finir avec les errements du passé et insuffler un esprit nouveau. Le mot d'ordre était celui de l'ouverture : ouverture sur le monde mais aussi ouverture sur les armées étrangères. La question de la formation des aviateurs et donc des écoles fut prioritaire pendant les quatre années qui suivirent la victoire.

### La genèse

L'analyse très critique de l'enseignement d'avant-guerre et l'attention portée aux politiques de formation aux Etats-Unis et au Royaume Uni conduisent l'inspection générale de l'armée de l'air au ministère de l'Air à décider de la création du Centre d'enseignement supérieur aérien (CESA) et d'identifier trois niveaux d'enseignement dans la carrière de l'officier. L'objectif est d'aller vite : la première promotion doit être intégrée en janvier 1946.

C'est l'instruction n°6740/EMGA/1/0 du 30 octobre 1945, signée du général de corps aérien Martial Valin, chef d'état-major général « Air » qui crée et qui organise le centre d'enseignement supérieur aérien. Le CESA compte alors une centaine de personnes.

### Axe pédagogique



© S.H.A.A.

Le général Paul Gérardot.

Dans un papier intitulé *Directives relatives à l'enseignement à donner au cours supérieur d'état-major et au fonctionnement du cours supérieur d'état-major*, le général Gérardot, chef d'état-major général de l'armée de l'air et futur directeur du CESA, insiste sur l'importance d'« *entretenir le goût de l'étude et de la réflexion personnelle chez les officiers de l'air* ». Il demande aux stagiaires de faire preuve de réflexion, de créativité, d'inventivité, de modernité et d'éviter le « *conformisme et la paresse intellectuelle, la vaine routine intellectuelle* ». En plus des cours de doctrines, il exprime le souci de donner une culture juridique (notamment en droit international) aux futurs chefs de l'armée de l'air mais aussi une culture internationale.

Dans la méthode, il souhaite alterner conférences et travaux personnels, faire intervenir cadres militaires et civils, issus notamment du monde universitaire, de l'École nationale d'administration, du Collège de France, des grandes écoles d'ingénieurs... développer des visites tant de centres militaires que d'industries civiles.

Cette pédagogie résolument moderne, inspirée d'une démarche aristotélicienne, s'inscrit dans une volonté d'ouverture qui s'accompagne d'une politique de publication forte avec un objectif double : former et rayonner sur les questions qui intéressent l'armée de l'air.

Modernité de la méthode, ouverture sur le monde civil, formation adaptée à l'emploi, trois principes pour assurer l'avenir d'une armée de l'air moderne, principes qui s'appliquent encore aujourd'hui à la politique de formation de l'armée de l'air.

**Commandant Jean-Christophe Pitard-Bouet**  
Chef division études et rayonnement au CESA



© S.H.A.A.

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

[cesa@armeedelair.com](mailto:cesa@armeedelair.com)